Pour Christo Christou le 9 mai 2023 : Au nom de l'Institut CGT d'Histoire Sociale de l'Isère Rhodanienne

C'est avec Christo que nous avons lancé il y a plus de 20 ans, l'Institut CGT d'Histoire Sociale sur la Région : Vienne, Roussillon, Beaurepaire.

Nous étions persuadés de l'importance du devoir de mémoire, que toutes les luttes et les conquêtes du monde ouvrier dans notre région ne passent pas à la trappe de l'oubli. Cela fait des années que la CGT a mené la lutte au niveau de l'agglomération de Roussillon.

Nous avons commencé « petit », avec son ami Roger Gallardo à trier et à classer leurs archives de militants. Notamment une page importante lors de la fin de la production du fil d'acétate décidée par les Directions. Vingt neuf mois d'occupation d'Usine en 1979/1980. Le livre « une arrête dans la gorge » en témoigne.

Syndicalement parlant personne n'est resté sur le carreau. Cette histoire est importante puisque nous avons vécu quelques années plus tard le même scénario avec la fin du Paracetamol à Roussillon.

Notre Institut s'est développé, des anciens sont venus nous apporter leur témoignage, des plus jeunes ont profité de leur expérience. Nous sommes maintenant une bonne équipe qui travaillera dans la même direction que notre ami Christo. (nous sommes tous là en pensant à tous ces constructeurs partis avant nous).

Aujourd'hui Christo nous a quittés, nous laissant démunis de sa grande expérience de l'action syndicale et politique, sans oublier son action pour la Culture et la Gym et son engagement au Mouvement de la Paix

Démunis de sa largeur de vue concernant l'avenir de nos luttes d'hier et d'aujourd'hui dans ce monde si difficile où l'argent est Roi.

Oui, Christo nous laisse les bras ballants et une grande émotion.

Christo restera pour nous un **homme d'exception**, un maître à penser sans oublier son amitié pleine de délicatesse et de chaleur.

A l'occasion de mes visites à la clinique où il a fait de nombreux séjours, et comme il le disait «nous refaisions le monde », conscient de son état il m'avait demandé, de prendre la parole aujourd'hui, il m' avait dit : « Tu leur diras ».

« Tu leur diras » que je n ai jamais pu supporter l'injustice sans réagir.

« Tu leur diras » que la lutte n'est jamais individuelle, elle doit être un mouvement collectif. « tous ensemble ». Si on veut parvenir à un certain succès, c'est notre force de Travail qui fait la richesse des Entreprises. C'est là notre pouvoir.

« Tu leur diras » que la division entre nous, c'est l'arme fatale qu'essaie de jouer les patrons. Ne nous laissons pas prendre au piège.

Souvent il m'a remis en place lorsque je me mettais en colère quand les choses n'avançaient pas aussi vite que je voulais, il me disait « on ne maîtrise pas tout », « quand on a fait tout ce qu'on a pu, on a fait tout son devoir », « on avance toujours en dents de scie, c'est comme ça. »

Il m'a dit aussi « en faisant le bilan de ma vie, je n'ai rien à regretter. Avec mon épouse Conception nous avons géré au mieux que nous le pouvions note vie de famille… Parti de rien, on n'avait rien et on s'en est quand même sorti. Je pars serein même si c'est difficile. »

Ainsi à vous tous ici présents, vous tous qui avez fait un bout de chemin avec lui, je peux vous dire que nous avons eu la **chance** et j'insiste sur ce mot, la chance d'avoir connu un homme d'exception. Cette chance n'est pas gratuite. Elle nous invite à continuer de creuser le sillon qu'il a lui-même tracé.

Merci notre ami

Jean Pierre GUY.